



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°36 – 14 novembre 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BLÉ TENDRE D'HIVER / ORGE D'HIVER

Stade majoritaire des céréales à paille : Stades de 2 feuilles à début tallage

Pucerons : Risque modéré à élevé

Cicadelles : Risque faible

Limaces : Signalements en baisse

COLZA

Stade : stade rosette majoritairement.

Altise : évaluer l'infestation larvaire par la méthode Berlèse.

Charançon du bourgeon terminal : fin du vol, le risque a déjà dû être maîtrisé.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Prévisions météo à 7 jours :

MERCREDI 13	JEUDI 14	VENDREDI 15	SAMEDI 16	DIMANCHE 17	LUNDI 18	MARDI 19
6° / 10°	4° / 11°	4° / 9°	2° / 8°	2° / 11°	6° / 11°	5° / 13°
▲ 10 km/h	↻ 5 km/h	▶ 5 km/h	↻ 5 km/h	↙ 20 km/h 40 km/h	↘ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h

(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 13/11/2024 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

MERCREDI 13	JEUDI 14	VENDREDI 15	SAMEDI 16	DIMANCHE 17	LUNDI 18	MARDI 19
2° / 7°	1° / 9°	3° / 9°	-1° / 11°	1° / 12°	6° / 11°	6° / 12°
▲ 10 km/h	↻ 5 km/h	▶ 5 km/h	▼ 10 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h	↙ 20 km/h 45 km/h

(Source : Météo France, ville de Chaumont, 13/11/2024 à 17h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

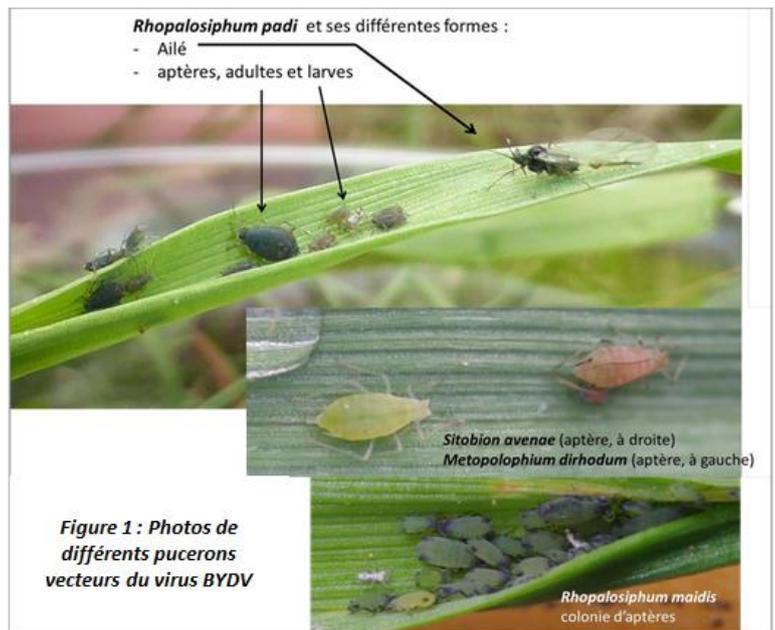


1 Stade des cultures

Cette semaine, 26 parcelles de blé tendre d'hiver et 15 parcelles d'orge d'hiver sont observées. 3 parcelles sont au stade 1 feuille (BBCH 11), 14 parcelles sont au stade 2 feuilles (BBCH 12), 11 parcelles sont au stade 3 feuilles (BBCH 13) et 12 parcelles sont au stade début tallage (BBCH 21-22). Une parcelle est au stade de sortie de la 1^{ère} feuille (BBCH 10).

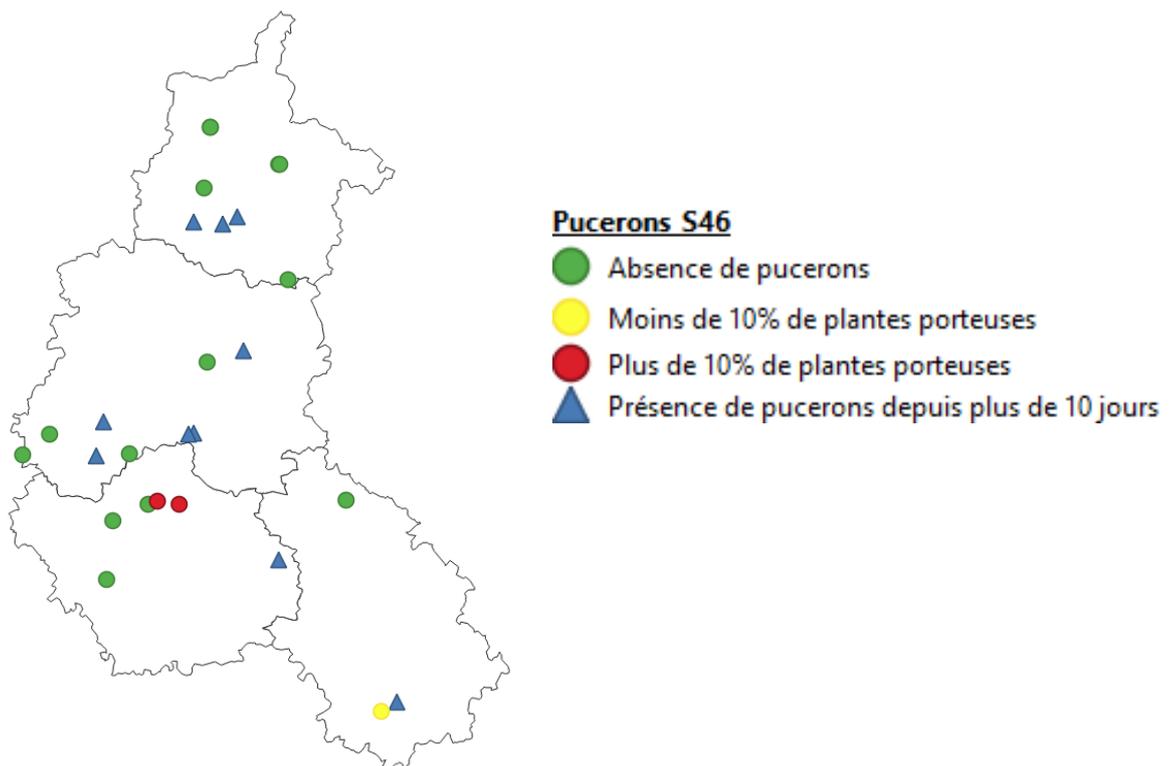
2 Réseau de surveillance des pucerons

Afin de bien gérer une éventuelle pression de pucerons d'automne, la présence du puceron *Rhopalosiphum padi* (espèce la plus fréquente sur céréales à paille d'automne et potentiellement vectrice du virus J.N.O.) est à surveiller dès la levée des céréales d'hiver et aussi longtemps que les conditions climatiques leur sont favorables : temps calme et ensoleillé.



a. Observation

Cette semaine, 13 parcelles sur 27 observées signalent la présence de pucerons.

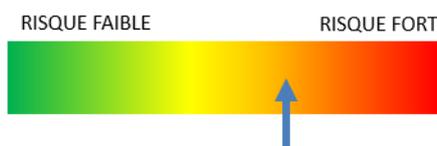


b. Seuil de risque

Le seuil de risque est atteint lorsque 10 % des pieds sont porteurs de pucerons ou si ces derniers sont présents depuis plus de 10 jours.

c. Analyse de risque

12 parcelles atteignent le seuil de risque. L'activité des pucerons est toujours présente : **continuer d'observer attentivement ses parcelles**. Les températures fraîches pouvant cependant limiter leur activité. **Le risque est modéré à élevé.**



d. Gestion alternative du risque

Pour rappel, éviter les semis précoces est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix d'une variété d'orge tolérante à la JNO doit également s'accompagner d'une date de semis dans les créneaux recommandés.

Pour en savoir plus : Guide méthodes Alternatives et Prophylaxie Grand Est [CAP Pucerons](#)

3 Réseau de piégeage des cicadelles (*Psammotettix alienus*)

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de captures de plus de 30 individus.

a. Observation

Cette semaine, 7 pièges ont été relevés. 3 pièges signalent la présence de moins de 30 individus hebdomadaires et aucun piège ne signale plus de 30 individus. 4 pièges signalent l'absence d'individus.

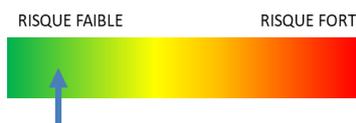


b. Seuil de risque

Même s'il n'existe pas de seuil précis, on estime que leur présence est nuisible à partir d'un nombre de capture de plus de 30 individus.

c. Analyse de risque

Le risque est toujours faible.



d. Gestion du risque

Les semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles, les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
- Sol argileux, limoneux
- Sol motteux avec peu de travail du sol
- Végétation appétente pendant l'interculture
- Rotation courte avec un précédent colza
- ...



Feuilles trouées et effilochées dévorées par des limaces

➤ Pour observer :

- **Après la levée :** Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multipliez ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.
- **Avant le semis jusque tallage :** des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0.25 m² à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe de celles-ci.

a. Observation

➤ **Blé tendre d'hiver :**

- ❖ Sur les 19 parcelles observées, 9 présentent des morsures et aucune parcelle a atteint le seuil.

➤ **Orge d'hiver :**

- ❖ Sur les 12 parcelles observées, 8 présentent des morsures et une a atteint le seuil.

b. Seuil de risque

Après la levée, le seuil de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

- **Le seuil de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces**

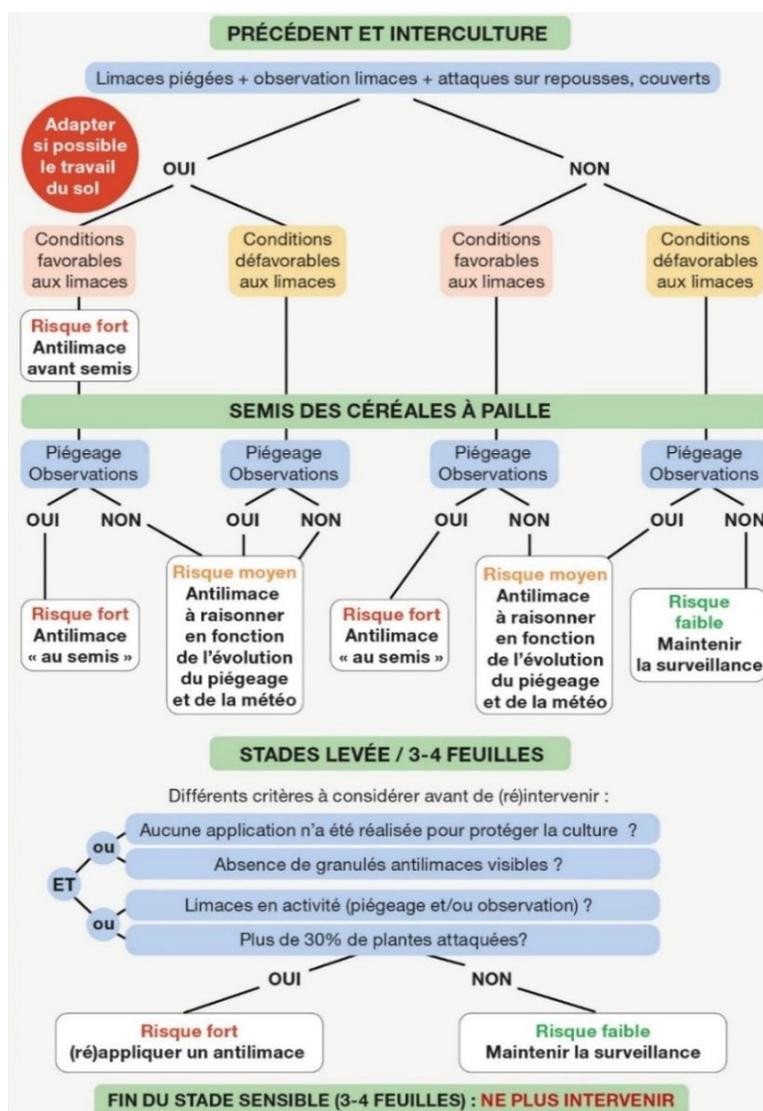
c. Analyse du risque

La pression semble en baisse, **le risque est faible à modéré.**



d. Gestion du risque

Réduire les risques grâce aux leviers agronomiques et bien observer les parcelles sensibles



La lutte agronomique se pratique pendant l'interculture :

- Réaliser un déchaumage juste après la récolte du précédent pour éliminer les œufs et les jeunes limaces en les exposant à la sécheresse.
- Réaliser un second (voire un 3ème) déchaumage pour détruire les repousses et les nouvelles levées d'adventices sources de nourriture des limaces, et qui permet de maintenir le sol sec en surface.
- Le labour enfouit les limaces en profondeur plus qu'il ne les détruit. Il permet de retarder l'attaque sur la culture implantée juste après labour et enfouissement des résidus végétaux, source de nourriture.
- Réaliser une préparation fine du sol pour casser les mottes qui sont l'habitat des limaces.
- Le roulage du sol détruit les abris, et limite temporairement leur activité en surface.
- L'implantation d'une culture intermédiaire apporte nourriture et humidité favorable aux limaces. Si l'on souhaite planter une culture intermédiaire, il faut privilégier les cultures peu appétentes (moutarde, radis, vesce, phacélie...).

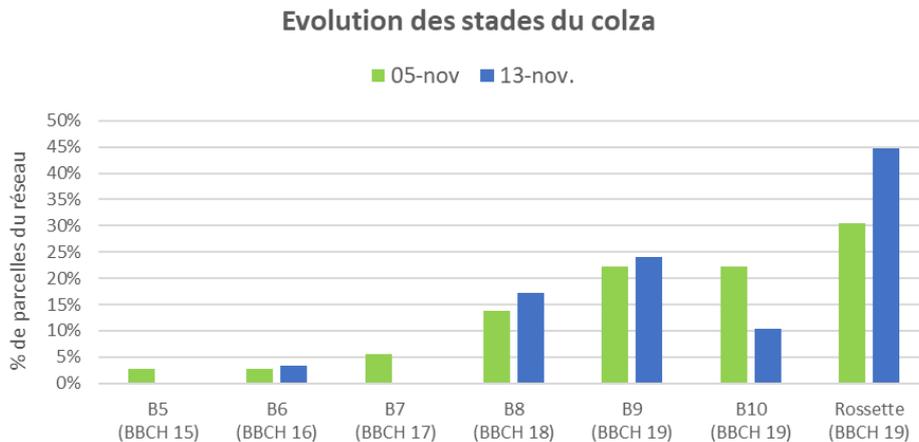


Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les céréales contre les limaces. La liste à ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>

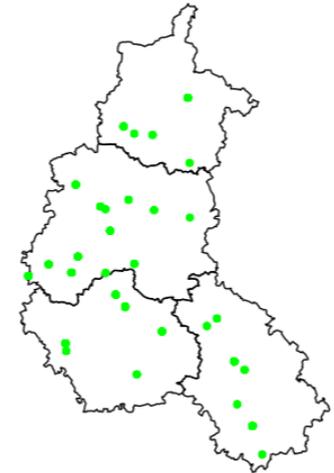


1 Stades phénologiques

29 parcelles ont été observées cette semaine. Les stades vont du stade 6 feuilles (BBCH 15) au stade rosette (BBCH19).



Localisation des parcelles



2 Grosses altises (Psylliodes chrysocephala)

Une description **des larves de grosses altises** est faite dans le [BSV n°33](#).

a. Observations

Cette semaine, les premiers résultats de Berlèse indiquent que pour l'instant le niveau d'infestation est faible. Les infestations vont de 0.2 à 2 larves/plante pour une moyenne à moins de 1 larve/plante pour le réseau BSV.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque des larves de grosses altises dépend du nombre de larves par plante obtenu par la méthode Berlèse.

Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves/plante.

Le risque est fort lorsque l'on dénombre plus de 5 larves/plante.

Entre ces 2 seuils, c'est l'état du colza (biomasse, croissance, carence, enracinement, etc) qui va caractériser le risque.

La grille de risque simplifiée à droite permet d'aider au diagnostic.

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

c. Analyse de risque

La présence de larves est hétérogène d'une parcelle à une autre. Le risque est pour l'instant faible à modéré, mais sera affiné avec les retours plus importants des résultats Berlèse.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance. Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

d. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des ravageurs.

Contre les larves, les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

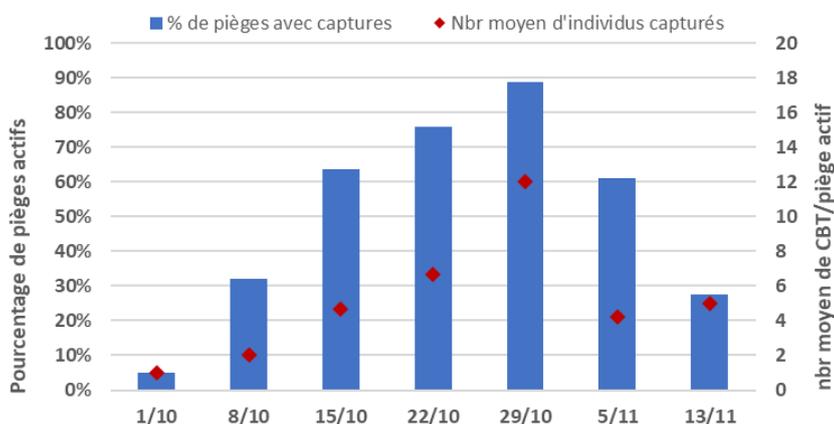
Une description **des charançons du bourgeon terminal** est faite dans le [BSV n°33](#).

a. Observations

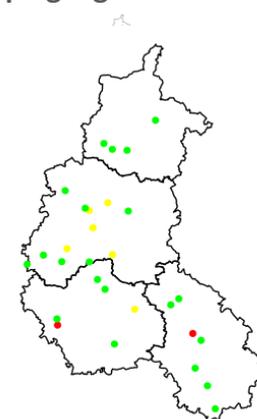
Cette semaine, 28 % des parcelles présentent des captures de charançon du bourgeon terminal. Le nombre moyen de captures par cuvette active est de 5 charançons. Le vol se termine et baisse fortement d'intensité. De faibles captures sont toujours situées sur l'ensemble de la région.

Captures du charançon du bourgeon terminal

BSV Champagne-Ardenne



Localisation des piégeages de CBT



Piege : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0 - 0] ● [0 - 10] ● [10 - 23]

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil pour ce ravageur. Le risque s'évalue selon le risque historique et le risque agronomique (état du colza) :

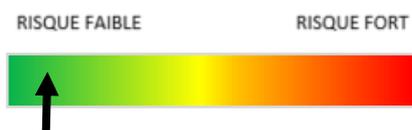
- **Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.
- **Dans les situations à risque historique faible :**
 - o Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est moyen sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
 - o Le risque est faible sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g / plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

Risque historique	Risque agronomique	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	Biomasse < 25g/pied (800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement) OU Reprise intermédiaire à tardive	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse <20-25 g/pied (600 - 800 g/m ² *) OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque moyen
	Biomasse > 25 g/pied (800 g/m ²) ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

* la biomasse exprimée en g/m² est donnée à titre indicatif pour un peuplement de 30 à 35 pieds/m²

c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal se termine. Dans les situations à risque historique ou sur les colzas les plus sensibles aux dégâts larvaires, le risque a déjà dû être maîtrisé.



Le groupe CHARANCON DU BOURGEON TERMINAL/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance (source R4P). Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

d. Gestion alternative du risque

Il faut favoriser une installation rapide du colza pour obtenir un colza développé lors de l'arrivée des charançons du bourgeon terminal et assurer une croissance dynamique à l'automne pour limiter l'impact des pontes.

Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 300 g/m²), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le suppriment pas.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérèsia, CETA de l'Aube, CETA de Champagne, CETA Craie Marne Sud, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, COMPAS, CRISTAL UNION, DIGIT'AGRI, EMC2, EIMR Marjollet Regis, ETS RITARD, FREDON Grand Est, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Mariama CORBEL - mariama.corbel@grandest.chambagri.fr



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".